



Galates 3

En Galates 3, Paul continue à affirmer que la foi en Christ est tout ce qui est nécessaire pour être justifié et « rendu juste », aux yeux de Dieu. Aussi, Paul continue d'écrire avec un sentiment d'urgence. Cela lui tient profondément à cœur. Les chrétiens de Galatie avaient cru en Jésus et commençaient à jouir de leur liberté en Christ. Dans Galates 3, nous voyons que Paul continue de développer le véritable évangile.

Le verset clé est le verset 11 : « Il est évident que nul n'est justifié devant Dieu par la loi, car le juste vivra par la foi. » Le juste vivra par la foi...

Galates insensés ! : Versets 1-6

Paul est clairement déçu des croyants galates retombés dans le légalisme. Il s'est efforcé de proclamer la crucifixion de Christ comme une œuvre de grâce accomplissant tout ce qui était nécessaire à notre salut.

Il leur rappelle que le don du Saint Esprit vient en croyant la Parole de Dieu et non pas en pratiquant les œuvres. Il leur reproche d'avoir commencé par la foi, puis d'être tombés dans l'esclavage en essayant de plaire à Dieu par leurs propres efforts. Ils ont vu des miracles accomplis par la grâce de Dieu.

Paul est étonné qu'ils aient si facilement substitué les œuvres à la grâce.

Abraham : La leçon tirée d'Abraham est claire. Il a cru en Dieu et cette foi lui a été imputée à justice.

Les enfants d'Abraham : versets 7-9

Paul explique que les véritables enfants d'Abraham sont ceux qui exercent leur foi en Dieu comme lui l'a fait. Il s'agit donc d'une réalité spirituelle et non charnelle. Abraham a eu un aperçu de l'Évangile qui s'appliquerait aux païens et pas seulement aux Juifs. Toutes les nations seraient bénies par Abraham, non pas en devenant juives, mais en plaçant leur confiance en Dieu.

Sous le coup d'une malédiction : versets 10-14

Paul explique que ceux qui comptent sur leurs propres œuvres et efforts sont sous la condamnation. Tenter de plaire à Dieu et de satisfaire ses exigences par nous-mêmes est une malédiction.

Nos meilleurs efforts ne peuvent obtenir l'approbation de Dieu et aussi fort que nous essayerons, nous échouons.

Les justes vivent par la foi et non par la loi. La loi nous condamne toujours. Pourtant, Dieu nous a libérés des exigences de la loi en devenant une malédiction pour nous.

Mourir sur la croix était considéré comme une malédiction mais Christ a pris ce chemin pour nous, afin de nous libérer de la malédiction de la loi. Il nous a libéré de cette malédiction en accomplissant entièrement les exigences de la loi à notre place.

Les païens et les juifs peuvent recevoir le Saint Esprit, en se remettant eux-mêmes entre les mains de Jésus.

La loi et la promesse : versets 15 – 22

Dieu est un Dieu fidèle qui respecte ses alliances et tient toujours ses promesses.

Ceux qui respectent la loi de Dieu recevront les promesses qu'Il a faites. Sans Jésus, nous sommes des transgresseurs de la loi et nous perdons les promesses. Cependant, le fait que Jésus soit venu et ait accompli la loi, signifie que lorsque nous le recevons par la foi, nous pouvons, par la merveilleuse grâce de Dieu, hériter également des promesses. Alléluia !

La loi de Dieu était nécessaire parce que nous avons besoin de connaître son caractère et ses normes. Christ est notre médiateur. La loi de Dieu n'est pas opposée à Ses promesses mais Dieu, dans Sa miséricorde, a trouvé un moyen d'envoyer son fils Christ pour nous permettre de ne pas être condamnés par la loi mais d'être sauvés de sa malédiction nous libérant ainsi pour jouir des promesses de Dieu.

Les enfants de Dieu : versets 23-29

La loi était notre gardienne jusqu'à l'arrivée de Christ. Nous savions ce que Dieu exigeait mais lorsque Christ est venu nous avons été libérés pour le connaître. Il a laissé la loi pour nous et nous sommes désormais enfants de Dieu.

Notre baptême était un symbole de notre libération des exigences de la loi et de la renaissance dans la famille de Dieu. Nous sommes tous un en Jésus-Christ. Nous ne sommes ni juifs ni gentils, toutes les barrières sont abolies. Nous appartenons à Christ. Il ne s'agit pas d'être homme ou femme. Notre plus profonde identité est que nous appartenons à Christ.

Comme nous appartenons à Christ alors nous sommes de la descendance d'Abraham et donc héritiers selon la promesse de Dieu.

Points à considérer :

- Paul n'a pas eu peur de corriger les Galates. Sommes-nous prêts à apporter des corrections quand cela est nécessaire ? Sommes-nous également prêts à recevoir des corrections ?
- Quelles précautions prenons-nous pour éviter de tomber dans l'erreur ?
- Que signifie pour nous être appelés enfants d'Abraham ?
- De quelle manière pourrions-nous courir le risque que la loi devienne une malédiction pour nous ?
- Comment pouvons-nous jouir des promesses de Dieu ?